

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 3 (1925)

Artikel: Sur quelques pièces de la station magdalénienne de Veyrier (Hte-Savoie)
Autor: Reverdin, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SUR QUELQUES PIÈCES DE LA STATION MAGDALÉNIENNE
DE VEYRIER (H^{te}-SAVOIE)

PAR

L. REVERDIN, D^r ès Sc.



YANT été chargé par M. Bedot, Directeur du Museum d'Histoire Naturelle de Genève, de reviser les documents ostéologiques des stations paléolithiques et néolithiques des dépôts du Museum, j'ai été amené à m'occuper du matériel provenant de fouilles diverses et se rapportant entre autres à la station paléolithique de Veyrier.

Dans cette note, je laisserai de côté tout ce qui concerne la faune proprement dite, qui doit faire l'objet d'un travail ultérieur, pour ne m'occuper que des pièces ayant un intérêt archéologique, soit des instruments en silex et de quelques ossements travaillés qui se trouvaient mêlés à la faune à reviser.

Ces pièces étant inédites, M. Bedot, que je tiens à remercier ici cordialement, a bien voulu m'autoriser à les publier, avant de les remettre au Musée d'Art et d'Histoire, où elles doivent naturellement trouver leur place, à côté du matériel qui existe déjà.

Si l'historique des fouilles de la station paléolithique de Veyrier est bien connu aujourd'hui, grâce, entre autres, à la bonne mise au point due à feu M. Cartier¹, il n'en est pas de même jusqu'ici de l'industrie de cette station.

Sur territoire français, cette station — ou ces stations plutôt, car de nombreux points semblent avoir été occupés — bien que fouillée par des Genevois, dès le début des études préhistoriques, nous est au fond très mal connue. Une monographie détaillée des objets de ces stations est encore à faire. Les documents que nous publions aujourd'hui pourront servir à l'édification de cette œuvre qui s'impose.

¹ « La station magdalénienne de Veyrier », *Arch. suisses d'Anthropologie générale*, t. II, 1916, p. 45-76.

Comme nous l'avons dit, ces nouvelles pièces proviennent de fouilles exécutées à diverses époques. Nous en donnons ci-dessous l'énumération :

1. *Don de M. Alphonse Favre (1867?)*¹ :

- 2 Lamelles pointues,
- 2 Lamelles à dos rabattu,
- 1 Pièce à coches,
- 9 Eclats légèrement retouchés,
- 14 Eclats sans retouche,
- 1 Base de sagaie en os,
- 1 Lissoir en bois de cerf,
- 1 Fragment d'omoplate ? avec traits gravés,
- 1 Fragment de bois de cerf avec traces de coupures.

2. *Don de M. H. Gosse (1870 ?)*¹ :

- 1 Lamelle à dos rabattu,
- 1 Micro-nucleus,
- 1 Extrémité de burin,
- 3 Lamelles retouchées,
- 4 Eclats non retouchés,
- 1 Dent perforée.

3. *Don de M. B. Reber (1902 ?)*¹ :

- 1 Perçoir,
- 1 Lamelle à dos rabattu,
- 6 Eclats légèrement retouchés,
- 10 Eclats non retouchés.

1. *Don de M. Alph. Favre :*

Une des lamelles pointues n'est qu'un long éclat de 32 mm (fig. 1), à section triangulaire, dont la pointe est retouchée sur une faible longueur sur le bord gauche seulement. La seconde lamelle pointue est un véritable instrument (fig. 2); c'est une pièce plate, à une arête médiane également, sectionnée à la base, et qui se termine assez brusquement en pointe. Elle est plus large (9 mm) et plus plate que la précédente, mais d'une longueur égale. La pointe, qui correspond au bulbe de per-

¹ Les dates indiquées ne peuvent être qu'approximatives, une partie des collections du dépôt du Museum d'Histoire Naturelle n'ayant pas été inventoriée et ne portant que les noms des donateurs et les provenances.

cussion, est finement travaillée. Son bord gauche montre une fine retouche presque perpendiculaire aux faces. L'extrémité sectionnée est aussi bien retouchée. Cette pièce bien complète est d'une belle venue.

Une des lamelles à dos rabattu est assez grossière (fig. 3); elle mesure une longueur de 27 mm et une largeur de 7 mm; sa section est trapézoïdale, son bord gauche (la pièce reposant sur sa face plane) est retouchée en dos rabattu; les deux extrémités sectionnées ainsi que le bord droit sont sans retouche.

L'autre pièce à dos rabattu est plus intéressante (fig. 4). C'est une lamelle assez plate, à une arête dorsale, d'une longueur de 28 mm, qui se termine d'un côté par une pointe assez grossière et de l'autre par un bord sectionné et retouché en dos rabattu. Sur le grand bord gauche la retouche particulière existe à partir de l'angle sur les deux tiers de ce côté. Il existe ainsi sur l'angle gauche une sorte de pointe retouchée, très solide, ayant pu fonctionner comme un perceur d'angle. Le bord droit montre une retouche du côté de la pointe seulement.

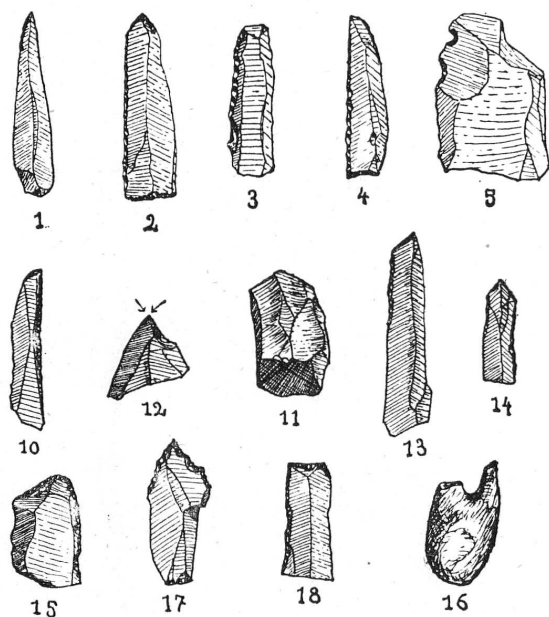


FIG. 1-5, 10-15, 17-18. — Outillage en silex, de Veyrier. FIG. 16. — Dent perforée.

La pièce à coches est un fragment de lame assez large, sectionnée sur ses deux extrémités. Elle montre deux petites coches successives assez profondes et de faibles diamètres (fig. 5).

Les neuf éclats faiblement retouchés sont, soit des lames sectionnées (3), soit des éclats irréguliers (6), montrant en une place quelconque une fine retouche d'utilisation.

Les éclats non retouchés affectent diverses formes irrégulières. Cinq d'entre eux ne sont que des lames brutes d'une longueur de 20 à 45 mm.

Outillage osseux ou en corne.

La base de sagaie en os (fig. 6), dont seul un fragment nous est conservé, mesure une longueur de 63 mm. La section, à la hauteur de la cassure, est sub-carrée, pour devenir rectangulaire à la base taillée en biseau médian, dont les deux faces larges légèrement creusées présentent de nombreux sillons longitudinaux irréguliers. La largeur de la pièce à la base est de 12 mm.

Le lissoir en bois de cerf (fig. 7) mesure une longueur de 121 mm et une largeur moyenne de 18mm. Son épaisseur va en diminuant et passe de 9mm à la base à 2mm au sommet qui présente un bord légèrement oblique et plus ou moins usé.

Le mince fragment d'omoplate montre sur une de ses faces une série de traits gravés très fins enchevêtrés les uns dans les autres (fig. 8).

Le fragment de bois de cerf arqué (fig. 9) présente des traces évidentes de travail. Ce bois sectionné longitudinalement a une longueur totale de 140mm.

2. Don H. Gosse:

La lamelle à dos rabattu (fig. 10) mesure une longueur de 28mm sur une largeur à la base de 5mm. Ses extrémités sont irrégulières, sa face dorsale munie de deux arêtes. Seul le bord droit est retouché en dos rabattu sur presque toute sa longueur.

Le micro-nucleus (fig. 11) est de forme conique, d'une hauteur de 22mm sur une base de 14mm de diamètre environ. On y voit les traces laissées par l'enlèvement d'une dizaine de petits éclats.

Le fragment représenté à la fig. 12 n'est sans doute pas autre chose que l'extrémité d'un burin, comme le montrent les différents plans qui terminent cette pièce.

Deux lamelles et une lame sectionnées présentent une retouche. Les deux lamelles ont les dimensions suivantes: longueur 17 et 34mm, largeur 5 et 6mm (fig. 13-14). Elles ont toutes deux des sections triangulaires à une seule arête. La lame plus large a une longueur de 20mm sur une largeur de 11mm, elle offre une section trapézoïdale.

Son bord gauche est retouché, ainsi que son extrémité la plus large, qui fait de cette pièce un grattoir assez irrégulier dont l'épaisseur moyenne est de 3mm (fig. 15). Les éclats non retouchés, au nombre de 4, n'ont rien de particulier.

La dent perforée, dont nous donnons un dessin (fig. 16), est incomplète, la partie de la suspension étant malheureusement fragmentée.

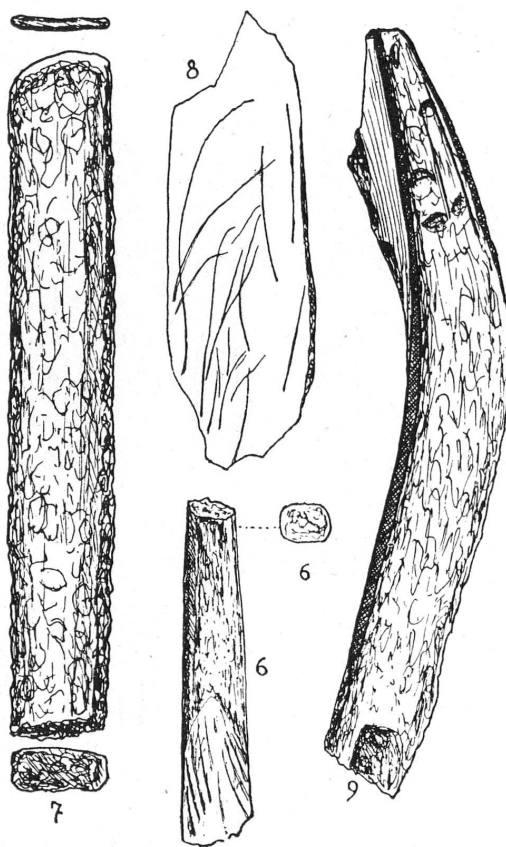


FIG. 6-9. — Outillage en os et en corne, de Veyrier.

3. *Don B. Reber:*

De ce lot ce sont les deux premières pièces qui sont les plus intéressantes.

Le perceur est une très bonne pièce malgré ses petites dimensions (fig. 17). Il a été fabriqué sur un éclat plat d'une longueur de 26^{mm} et d'une largeur de 9^{mm} en moyenne: seule la pointe en a été travaillée; ses deux bords ont été retouchés d'une manière très fine comme on peut s'en rendre compte.

La lamelle à dos rabattu (fig. 18), d'une longueur de 20^{mm} sur une largeur de 8^{mm}, est assez plate et ne présente qu'une arête dorsale. Une des extrémités est cassée; l'autre, très légèrement concave, est retouchée ainsi qu'un des grands bords, selon la technique du dos rabattu. Cette pièce présente donc une pointe latérale ayant pu servir de perceur sur angle, comme celle que nous avons décrite précédemment (fig. 4) provenant du don d'Alph. Favre.

Parmi les six éclats, de forme irrégulières, présentant une retouche d'utilisation, quatre d'entre eux sont des lamelles ou des lames grossières et deux des éclats larges. Un de ces derniers montre deux coches irrégulières retouchées.

Les dix éclats non retouchés sont de petites dimensions; quatre affectent la forme de petites lamelles d'une longueur variant de 12^{mm} à 22^{mm}. Les six autres éclats n'ont pas de forme définie.

Comme nous l'avons dit au début de cet article, toutes ces pièces sont actuellement déposées au Musée d'Art et d'Histoire et viennent compléter la collection concernant les stations paléolithiques de Veyrier.

